

Évangile (Jn 6, 24-35)

24 Et, lorsque cette foule vit que Jésus n'était pas là, / ni ses disciples,  
ils montèrent dans ces barques / et vinrent à Capharnaüm ;  
et ils cherchaient... / Jésus.

25 Et, comme ils le trouvèrent sur l'autre rivage de la mer, / ils lui disaient :  
'Rabbi ! / quand es-tu venu jusqu'ici ?'

26 Jésus répondit / et leur dit :

'Amen, amen, / je vous [le] dis :

Vous me cherchez... / non pas parce que vous avez vu des signes,  
mais parce que vous avez mangé du pain / et que vous avez été rassasiés !

27 Ne cultivez pas / l'aliment qui périt,  
mais l'aliment qui demeure / pour la vie qui est pour toujours,  
celui que le Fils de l'homme / vous donnera<sup>1</sup> ;

celui-ci, en effet, / que Dieu le Père a marqué de son sceau !<sup>2</sup>

28 Ils lui disaient : / 'Que ferons-nous pour cultiver les œuvres de Dieu ?'

29 Jésus répondit / et leur dit :

'Voici l'œuvre de Dieu : / que vous croyiez en celui que Lui a envoyé !'

30 Ils lui disaient :

'Quel signe fais-tu, que nous voyions et croyions en toi ? / Que réalises-tu ?

31 Nos pères, / c'est la manne qu'ils ont mangée dans le désert !

Comme il est écrit :

*Du pain, / depuis les Cieux,  
Il leur donna / à manger.'*

32 Jésus leur dit :

'Amen, amen / je vous [le] dis :

Ce ne fut pas Moïse qui vous donna le pain, / depuis les Cieux ;

mais mon Père vous donne le pain de vérité [le pain véritable]<sup>3</sup> / depuis les Cieux !

33 En effet le pain de Dieu, / c'est celui qui descend des Cieux,  
et qui donne la Vie / au monde !'

34 Ils lui disaient :

'Seigneur ! / En tout temps donne-nous ce pain !'

35 Jésus leur dit :

'Je suis / le Pain de Vie !'

'Qui vient auprès de moi, / n'aura pas faim !

Et qui croit en moi, / n'aura jamais soif ! »

Traduction F. Breynaert

---

<sup>1</sup> La Pshitta et le Synaiticus ont le futur ; le manuscrit de Cureton a le passé.

<sup>2</sup> Manuscrits Sinaïticus et Cureton : « Dieu le Père, en effet, a scellé (marqué de son sceau) celui-ci ». La Pshitta comme la Harcléenne ont un ordre différent des mots, et Etheridge traduit : for this hath the Father sealed, (even) Aloha (c'est lui que le Père a marqué de son sceau : Dieu !), cependant, si la Harcléenne, qui cherche à harmoniser le syriaque sur le grec, n'a pas jugé bon de modifier la Pshitta, c'est probablement qu'il fallait comprendre dans un sens identique au grec : « c'est lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau ».

<sup>3</sup> En araméen, l'adjectif est souvent remplacé par un complément de nom : « Pain de vérité » pour « Pain véritable », ou « Pain de Vie » pour « Pain vivant » (Grammaire Costaz § 522). En français, « Pain de vérité » évoque la nourriture de la révélation, d'autant plus que l'on vient de parler de Moïse. L'expression « Pain véritable » a un sens plus large qui suggère que Jésus nous nourrit de sa personne (vérité, mais aussi bonté, beauté, vivification, sagesse, etc.) et qu'il est la nourriture qui nous sustente vraiment. L'araméen permet de passer d'un sens à l'autre.